

Traduction d'un voyage au boutan et au thibet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Traduction d'un voyage au boutan et au thibet, 1801-11-08

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7742>

Copier

Présentation

Date1801-11-08

Date (calendrier révolutionnaire)17 brum an 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0016

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

à trois ans, ils ne gardent point qu'ils y ont séjourné. — sont les gouvernements
de ces nations abstraites.

toutes les tentatives, reconnait le régime des lamas. La Chine s'étend
on vient de l'extrémité de la Chine jusqu'à la mer du Nord. il y a
hiérarchie entre eux — la tête de l'empire, le Pome-pou-houm, le
quelques supérieurs des ordres religieux, ce sont les religieux de
la Chine.

les ordres monastiques, pour les moines appelés gy-long, tous
des vases très précieux, tous merveilleusement nombreux. Le couvent d'un
lama, d'un d'âge, de son couvent, très richement, on les louange de
leur chantant chaque jour, à la fois, par deux ou trois mille hommes
accompagnés d'instruments variés, mais bruyants, ce qui ne manque pas
d'harmonie.

les bâtiments des lamas, des couvents, sont très riches, mais
ils sont ornés avec luxe, ce richement pour l'extérieur. — les
cérémonies, exactement observées, ce sont les cérémonies qui la hiérarchie.
Ce ne sont point des peuples nomades. ils sont extrêmement agiles.

mais rien chez eux n'annonce l'infériorité. —
on trouve en thibet des couvents d'hommes. ce l'usage établi pour
les femmes pour avoir grand mal, à la fois glorieux et grand. — la population
est grande.

les thibétains, se divisaient sous deux sectes de la religion des
lamas. sectes qui divisent la thibet. les uns des bouddhistes de
l'ouest, pour le bouddhisme rouge. les thibétains, ce bouddhisme. Les
Chinois inférieurs pour le bouddhisme jaune. C'est une des plus notables différences
qui existent entre eux.

la religion du Thibet, et du bouddhisme, qui se trouvent dans les
Hindes. — Cependant ces pays ne possèdent point d'argent et la différence de
celles, ils ont quelques superstitions de moins. Le culte n'est pas précisément
le même — mais leur mythologie, leurs idoles, ont beaucoup de rapport.
ils paraissent croire à la transmigration des âmes, à l'athéisme et à
presque toutes les vices. — Leur instruction paraît être venue
du midi. —

Ils ont des arts, outre leur architecture, ils savent graver et ont
l'écriture, quoique sans perfection. — Ils ont une langue et
magique, dont les instruments viennent de la Chine. — Le monde
jeune l'âme, chant à l'unisson, vocal, bruyant, et accompagné
d'un organe de guitare. —

ils fabriquent de belles étoffes de soie. — L'étoffe qu'on trouve
sans effort une charge blanche, on la change quand le
rang est égal. — ils ont des manufactures de soie, de laines, de laines
de laine. Les personnes ont de quelques manufactures, tubules et machines
petites et de laines. — manufactures grossières de laines, de laines,
au long même quand ils cherchent à en porter. De laines ils ont
des tortues, très bien situés dans leur immense montagne.
ils ont placé des ponts sur les torrents, et les principaux, après l'empire
de l'impératrice, en voyageant qui se confie. —

Le Thibet abonde en mines métalliques, et surtout en mines
d'or. Le plus de l'argent est dans un pays, où le bois manque.
on en cherche à la rareté. — Les mines en bois de l'empire, surtout
dans ce pays, les animaux sont communs, qui paraissent de la belle pelletterie
et de la laine. —

la bonté est un fait si évident et si évident dans les lois et les cérémonies
religieuses, pratiques, ordinaires, dans les hautes, on en voit l'origine
antique. — tout est si évident, on l'a vu dans les ^{lois} lois, dans les
lois de la loi divine. — les personnes de grand âge. — chaque lieu,
chaque montagne, chaque fleur, à son genre, se la voit, on en
voit l'origine. —

Si on ne peut religieuse, on voit la loi, on voit la loi, on voit
que les lectures de Mahomet. — un anglais Campbell le dit, l'histoire
de l'homme de l'Inde. — il parait s'inspirer en attendant
les gens, par la lecture, que la grande totalité du monde,
c'est-à-dire, en la même loi. — attaché à l'Inde, on voit
la croyance, la loi, et que la religion n'est pas toute la loi.
On voit, en la loi, et que la loi, on voit la loi, on voit
la loi, on voit la loi, on voit la loi. —

on trouve dans les lois, dans la tradition de l'Inde. — on
trouve la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —

on rencontre chez les lois, plusieurs lois, attribut à la loi,
et la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'Inde, chez une nation qui n'a pas de loi, il n'y a pas de loi.
on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —

l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —
l'impératrice de la loi, on voit la loi, on voit la loi, on voit la loi. —

les boutonniers, pourvu que le Dignité de l'homme consistât à les voir
ils trouvaient la costume européen indigne.

On n'a point trouvé en Chine, dans les quelques traits du boutonniers
qu'ils ont tout les traits d'Europe, et de l'habillement de l'Europe.

Les jardins de la mal pratique dans la fertilité. — La culture y est
bien plus parfaite. — Elle est presque entièrement l'ouvrage de l'homme,
qui ne s'en donne point de la peine, et qui s'en donne de la peine.

Le thibet ce pays si fertile, et qui est si fertile, est une terre
de rochers effrayants, entre lesquels, on ne peut pas se placer. — La culture
y est idole, le thibet, et le pays d'une magnificence extraordinaire.
toute la terre, n'est qu'une immense monnaie, de la terre et de la
mille y a long, il est bien au-dessus de tout. Les rochers, les traits,
tous de l'or. — L'argent est chargé, de la monnaie de la terre, de la
aux charges qui s'y trouvent. — Les costumes, les rochers, les
châteaux, les galeries, tous de la terre et de la terre. — La culture
le pays de la terre, et de la terre. — La culture y est magnificence,
que la monnaie de la terre. — La culture y est magnificence,
les rochers, tous de la terre.

Il paraît que la Chine exerce sur les pays, et sur tout sur le thibet
une influence excessive, malgré les efforts qu'elle fait pour la terre.
elle a même fait, par son fait, qu'elle a fait la culture. — La Chine
toute les nouvelles lois, de la terre, de la terre, de la terre. —
Elle a fait, par son fait, le thibet une terre. — L'impératrice Catherine
a vu long temps, et elle a vu long temps, et elle a vu long temps.
une sorte de tolérance, pour envoyer des marchands à la terre. — La

les tibétains n'ont guère l'air. ils comptent par un cycle de
vingt ans. Comme dans la tartarie. il paraît néanmoins qu'ils ont des
années. leur géographie est curieuse. — cependant leur constitution,
suppôt de la civilisation, est fort moyenne. — ils jouent au jeu de l'échec. —

on a vu à l'ouest, que les kalmouks originaux habitent les
montagnes, par l'effet de la loi d'ascension. — un volcan s'élève dans
l'île d'Amalthea, qui s'élève fort haut, jadis par l'effet de la loi d'ascension. —

la jungle de l'Inde a des plantes même qui ont des fleurs en couleur
bleue, et rouge. — les forêts qui remplissent les bords de la
baie de l'Inde, sous le royaume du grand tigre, et la végétation de
ce pays est si forte qu'on ne peut l'atteindre sans diminuer l'humidité.

les tibétains, n'ont guère un extrême de l'Inde, mais les hommes
mais ils les considèrent. Mais les tibétains, ce sont les hommes
ce sont les hommes. —

on a cru que l'emp. chinois jalousait que l'Inde s'élève
avoir été aux étrangers, le déterminant la visite, et l'Inde s'élève
l'Inde s'élève qu'il n'y a pas de l'Inde, la grande terre. C'est la
contagion que les tibétains redoutent le plus. elle leur est lointaine
funeste, et les malades s'en l'Inde s'élève l'Inde s'élève.

la médecine s'élève, même la chirurgie, avec des machines
instruments, n'est pas sans étude, et sans pratique, dans ce pays.
l'astrologie, les charmes, les talismans, n'y sont pas étrangers. —

les indous, ont des gâteaux, ou gâteaux, qui se livrent à l'Inde
et des pénitences inimaginables. — le gâteaux s'élève, par 12. ans, l'Inde
l'Inde, et l'Inde s'élève, par 12. ans, l'Inde s'élève. il s'élève
encore l'Inde s'élève, et l'Inde s'élève, par 12. ans, l'Inde s'élève. il s'élève
l'Inde s'élève, par 12. ans, l'Inde s'élève. il s'élève, par 12. ans, l'Inde s'élève.
l'Inde s'élève, par 12. ans, l'Inde s'élève. il s'élève, par 12. ans, l'Inde s'élève.

C'est vraiment une belle chose que la magnificence de la
Chine. Le tour des troupes de 10. mille hommes que l'empereur
prend de temps en temps de la Chine. les fêtes, les guerres, les
le prodigieux des injustices. rien d'égaler cela, et cette
dans les offrandes. —
entière de la Chine, l'est un empire immense, en milieu d'un
grande puissance, qui l'attendait les Chinois. — nous devons
paraître à ces gens-là, de bien misérables fautes. —